Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le Franco — Catégorie André Paquette
Meilleur journal de l'année
Association de la presse francophone
APF
Téléphone : 465-6581

Vol. 33 no 28 — Edmonton, semaine du 13 au 19 août 1999 — 20 pages — 60c

l'Association des théâtres francophones du Canada

Daniel Cournoyer à la présidence

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Daniel Cournoyer, directeur artistique de l'Unithéâtre d'Edmonton a été élu en juin dernier à la présidence de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC).

L'ATFC est un organisme à but non lucratif dont la fondation remonte à 1984. Elle regroupe 13 théâtres francophones professionnels oeuvrant dans les communautés francophones (hors Québec) et acadienne du Canada. L'association a pour fonction de représenter les intérêts de ces théâtres francophones à l'extérieur du Québec. En 1998, ces théâtres ont produit une quarantaine de productions originales, donné au-delà de 1000 représentations et rejoint près de 100 000 spectateurs. Les compagnies sont très actives dans leurs communautés et elles sont des chefs de file de la diffusion théâtrale francophone au Canada.

Avant d'accéder à la présidence de l'ATFC, Daniel Cournoyer y a quand même siégé pendant quatre ans à titre de vice-président et de trésorier. Sa nouvelle fonction, en plus de lui donner l'opportunité de mieux connaître l'ensemble des intérêts et des besoins des membres de l'association, représente pour lui un nouveau défi et une opportunité d'aider au développement du théâtre francophone au Canada. Une des motivations de Daniel est sûrement de faire prendre conscience à tous les membres de la qualité des productions théâtrales hors Québec. Qu'est-ce que l'ATFC peut faire pour aider ses dramaturges ? «Même si chaque compagnie a un mandat différent, l'association sert de lien entre les différentes compagnies, se servant des forces de chacun afin de voir quels partenariats peuvent être créés» de nous dire Daniel Cournoyer.

Un des rôles de l'association est de mettre en place une complémentarité afin d'aider la réalisation de nouvelles productions. Même si l'ATFC représente les compagnies hors Québec, il existe néanmoins une grande ouverture de ce côté. À titre d'exemple, pour la première fois l'an passé, l'ATFC a eu accès à la Soirée des Masques au Québec dans la catégorie; meilleure production franco canadienne. Le tout découle directement des efforts faits par l'association.



photo: Raymond Laroche

Le fait que Daniel Cournoyer soit maintenant à la présidence de l'association, et ce pour un mandat de deux ans, aura sûrement des retombées positives pour les compagnies théâtrales de l'Ouest. Il s'agit aussi d'une reconnaissance de la francophonie de l'Est envers les francophones de l'Ouest, surtout que tout au long des 15 années d'existence de l'association, la présidence ne s'était jamais rendue jusqu'ici, (une première). D'ailleurs, le fait d'avoir la présidence ici, renforce énormément l'image du théâtre francophone dans l'Ouest. Le théâtre de l'Ouest a sa tradition mais une tradition qui est peut-être moins connue que dans l'Est. On n'a qu'à penser au Cercle de Molière au Manitoba qui a maintenant 75 ans, à l'Unithéâtre d'Edmonton qui en est maintenant à sa trentième saison.

Pour Daniel Cournoyer, le poste représente quand même une somme de travail énorme. L'association est parmi les seuls organismes nationaux avec autant d'activités et de réalisations qui ne compte pas encore d'employé permanent. L'association fonctionne à partir d'un conseil d'administration qui est formé des directeurs artistiques et administratifs des compagnies de théâtre membres. Donc, en plus de la charge de travail local, s'ajoute le national.

« En ce qui concerne l'Unithéâtre, même si le choix des pièces n'est pas encore arrêté, on s'attend à une saison fort dynamique qui saura sûrement rejoindre les différentes tranches de notre public francophone. L'Unithéâtre est la seule compagnie avec une programmation aussi importante, autant au niveau jeunesse que grand public, des artistes amateurs et professionnels, il y aura beaucoup d'opportunités de voir et de faire du théâtre» nous disait Daniel Cournoyer.

Une des nouveautés cette année, pour l'Unithéâtre sera le lancement d'une première campagne d'abonnement faisant partie d'un nouveau plan quinquennal dont les détails seront dévoilés lors du lancement officiel de la nouvelle saison en septembre 99 en même temps que le dévoilement de la nouvelle programmation.

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

reportage complet en pages 10 et 11

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10018349 XX140 (U) 24L 4
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Citation de la semaine

Le coeur (...) s'ouvre plus tard en nous qu'on ne le pense généralement.

Alfred de Vigny

On torture, on exécute et on emprisonne... en français bien sûr!

Ottawa (APF): La majorité des pays qui se réuniront à Moncton au mois de septembre lors du Sommet de la Francophonie ne respectent pas les droits de la personne.

Le rapport annuel 1999 d'Amnistie internationale met en évidence des cas d'exécutions extrajudiciaires, de disparition, de torture, de mort en détention, d'exécution ou de condamnations à mort dans 32 des 52 pays associés à ce qu'on appelle *La Francophonie*.

Amnistie Internationale note des violations généralisées des droits humains en République démocratique du Congo, au Rwanda et au Burundi. En Guinée-Bissau, des dizaines de personnes ont été torturées et certaines ont été exécutées lors d'un conflit en juin 1998.

Le Burundi, le Cambodge, l'Égypte, la Guinée et le Togo ont systématiquement eu recours à la torture en 1998. En fait, Amnistie Internationale a relevé des cas de torture ou de mauvais traitements dans 28 pays membres de la francophonie.

En Égypte, pays d'origine du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie Boutros Boutros-Ghali, la torture de prisonniers politiques était systématique selon Amnistie. Décharges électriques, coups, suspension par les poignets ou les chevilles, brûlures de cigarette, menaces de mort, viol et autres sévices sexuels sur les victimes ou leurs parentes étaient fréquents au pays des pyramides.

Les conditions de vie en prison sont telles, qu'Amnistie internationale dénombre des morts dans les prisons du Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, du Congo, de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte, de Guinée Bissau, de Guinée Équatoriale, d'Haïti, du Laos, du Maroc, de Roumanie, du Rwanda, du Tchad, du Togo et de la Tunisie.

Dans certains pays comme le Cambodge, la Mauritanie, le Togo, le Sénégal, la République démocratique du Congo et la Tunisie, les défenseurs des droits fondamentaux ont souvent été condamnés à des peines d'emprisonnement pour leurs activités non violentes. Ils ont aussi parfois été brutalisés ou menacés de mort.

Le Sénégal, un pays africain considéré comme démocratique et qui a généralement bonne presse au Canada, n'hésite pas à torturer des civils et à arrêter des syndicalistes et des défenseurs des droits humains.

Les pays francophones d'Europe n'échappent pas à la critique d'Amnistie. Des membres des minorités ethniques ainsi que des demandeurs d'asile de France, de Belgique et de la Suisse ont eu droit à des mauvais traitements de la part des forces policières.

On fait aussi la vie dure aux représentants de la presse dans certains pays francophones. Amnistie rapporte l'arrestation de journalistes au Cameroun, au Togo et au Tchad, la mort d'un journaliste au Burkina Faso et le harcèlement de journalistes et d'éditeurs au Niger.

«Observer le bilan des pays francophones nous permet de retrouver toutes les formes de violations documentées par Amnistie. La tenue du Sommet à Moncton, en septembre, nous incite à nous pencher sur les violations commises par nos hôtes et à nous interroger sur la place qui sera faite aux droits fondamentaux lors de cet événement» estime la responsable des communications à Amnistie internationale, Anne Sainte-Marie.

La majorité des veuves vivent seules

Ottawa (APF): Même si la plupart ont au moins un garçon ou une fille, les trois quarts des veuves canadiennes vivaient seules en 1995.

En fait, seulement 11 pour cent des veuves vivaient avec un fils ou une fille et un autre 11 pour cent partageaient un logement avec un de leurs enfants mariés et sa famille indique Statistique Canada dans le dernier numéro de la revue *Tendances sociales canadiennes*.

Cette tendance à vivre seule pourrait s'expliquer par la volonté des personnes âgées de garder le contrôle de leur vie privée et d'éviter les conflits avec leurs enfants et petits-enfants. Selon l'Enquête sociale canadienne de 1996, 17 pour cent des veuves qui vivaient avec leur fils ou fille marié (e) estimaient avoir peu ou pas de contrôle sur les décisions touchant leur vie, comparativement à 4 pour cent chez celles qui vivaient seules.

Si les veuves ont tendance à vivre seules, elles ne quittent pas pour autant le logement ou la maison familiale. Un peu plus de la moitié (53 pour cent) occupaient toujours en 1995 le logement ou la maison qu'elles avaient partagé avec leur mari. La grande majorité (92 pour cent) étaient veuves depuis plus de trois ans.

Plus de la moitié (55 pour cent) des veuves qui vivaient seules étaient propriétaires.

Le fait de vivre seul n'exclut pas non plus les contacts sociaux. La moitié des veuves qui vivaient seules en 1996 avaient des liens étroits avec au moins quatre amies et les trois quarts ont indiqué une voisine comme la personne la plus proche d'elles émotivement.

Ce sont les veuves les plus âgées qui avaient davantage tendance à vivre seules. Ainsi, les femmes âgées entre 65 et 74 ans lors du décès du mari étaient proportionnellement trois fois plus nombreuses à vivre seules que celles âgées de moins de 65 ans.

L'explication est simple : les jeunes veuves ont souvent des enfants à charge à la maison. Aussi, elles n'ont peut-être pas un réseau social capable de les aider à vivre seules, tout simplement parce qu'elles sont probablement les premières, parmi leurs amies et connaissances, à perdre leur mari.

Le fait d'avoir des limites physiques n'empêche pas les veuves de vivre seules. L'état de santé général reste cependant un facteur déterminant et les probabilités de vivre seules sont deux fois plus grandes chez celles qui ont une bonne ou une excellente santé.

Finalement, les veuves qui ont un âge avancé ont tendance à former un groupe vulnérable sur le plan économique, puisque la plupart d'entre elles n'ont jamais travaillé à l'extérieur du mariage.

Quand une communauté prend sa santé entre ses mains

Moncton (APF): On assiste depuis quelques années à l'éclosion d'un nouveau concept de santé en Acadie du Nouveau-Brunswick, qui suscite un intérêt grandissant. Ce concept, c'est celui de la communauté en santé.

Lancé par l'Organisation mondiale de la santé en 1984, le programme des Villes-Santé a d'abord vu le jour en Europe pour s'étendre au Québec, alors que la ville de Rouyn-Noranda est devenue en 1987 la première Ville en santé en Amérique du Nord. Le Québec compte maintenant 120 villes et villages en santé regroupés en réseau. Il existe pas moins de 2 000 communautés en santé dans le monde, dont font partie les villes de Paris, Dublin et Copenhague en Europe.

Le concept est relativement simple, il ne coûte presque rien et demande de la bonne volonté des intervenants du milieu. Il s'agit de considérer sa ville, son village ou sa communauté comme un être vivant qui naît, qui grandit, qui vit des temps de crise et des temps de prospérité et qui peut être malade ou en santé. On se préoccupe donc autant de l'environnement physique, que psychologique, social et économique d'une communauté. Même une école peut devenir une communauté en santé.

Au Nouveau-Brunswick, c'est le concept de communautés en santé qui a été retenu, tout simplement parce que 60 pour cent de la population francophone vit dans des territoires qui ne sont pas incorporés. Après le lancement concluant en 1996 d'un projet pilote dans les municipalités de Lamèque et de St-Isidore dans la Péninsule acadienne, il fut décidé de créer le Mouvement acadien des Communautés en santé acadiennes du Nouveau-Brunswick et de promouvoir le concept partout en province.

Sept communautés acadiennes ont déjà adopté cette approche novatrice et il pourrait bien y en avoir une vingtaine d'ici le 15 octobre, date de l'assemblée de fondation d'un réseau acadien de communautés en santé.

Les actions entreprises par une communauté en santé sont illimitées et ne dépendent que de l'imagination et la volonté de la population locale et des décideurs. A Lamèque par exemple, la santé de la communauté passe par l'aménagement de pistes cyclables. A St-Isidore, c'est l'embellissement paysager et un service de repas après les funérailles qui ont retenu l'attention de la communauté. A St-Quentin, il a été décidé de s'attaquer à la délinquance juvénile en construisant un terrain de jeu.

« Le concept de communautés en santé appelle les décideurs locaux à devenir partenaires de la population locale au quotidien, et pas seulement à tous les quatre ans lors des élections » explique Barbara Losier, qui a présenté le projet acadien lors de la première conférence internationale francophone en sciences de la santé, qui avait lieu à Moncton du 26 au 29 juin. « On mise surtout sur les forces et le capital humain des communautés plutôt que sur les nombreuses faiblesses ».

A Rouyn-Noranda, la priorité de la communauté était de réduire le taux de pollution causé par la mine Noranda. Ce fut un succès.

Dans la Péninsule acadienne, une région où le taux de chômage est terriblement élevé, la santé passe aussi par l'amélioration de la qualité de vie: « Sans salaire, sans toit et sans nourriture, tu as de gros problèmes pour être en santé » fait remarquer Barbara Losier.

Qu'on se le dise, les Acadiens sont tout à fait d'accord pour partager leur expertise avec les autres communautés francophones du pays, tout comme les Québécois ont agi comme mentors pour leurs cousins du Nouveau-Brunswick. Et comme le dit si bien Barbara Losier: « Propageons la bonne nouvelle, parce que la maladie se propage plus vite que ça habituellement. »

Lise Villeneuve en spectacle : À vos marques... prêts... Party !

Collaboration spéciale

Edmonton

Depuis maintenant six ans, Lise Villeneuve roule sa bosse en Alberta. Et après avoir goûté à un début de carrière dans la chanson, elle veut maintenant s'y lancer corps et âme. C'est pourquoi à la fin du mois, elle quittera la province pour aller faire son nid à Montréal et tenter d'y faire carrière.

Mais avant de partir, elle voudrait dire un dernier "merci" à tous ceux qui l'ont encouragée à poursuivre son rêve au cours des dernières années. Et quoi de mieux qu'offrir le meilleur d'elle-même sur scène dans un spectacle haut en couleurs et en énergie... À vos agendas tout le monde, samedi le 21 août sera une soirée mémorable à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean !

« On peut s'attendre à un spectacle de très grande envergure. Je n'aime pas beaucoup comparer, mais ce sera presqu'au même niveau que le Gala de la chanson. Il y aura une quinzaine de personnes sur scène et c'est un spectacle qui va durer près de deux heures. Ce sera vraiment haut en énergie, on est là pour faire embarquer les gens pour qu'ils s'en souviennent longtemps. Ceux qui ne seront pas là vont s'en mordre les pouces !!! » affirme Lise.

Le spectacle prendra la forme d'une rétrospective des six années qu'elle a passées à Edmonton et la majorité des gens avec qui elle a travaillé au fil des ans prendront part à la fête. « Il va y avoir de l'humour et des souvenirs sous forme de diapositives. On enregistre le spectacle afin d'en faire un album, alors j'espère que ce sera de bonne qualité et que les gens pourront s'en procurer une copie par la suite ».

Même si elle a commencé à chanter à 10 ans en écoutant l'émission de télévision Jem et les Hologrammes et qu'elle a pris des cours de chant à l'âge de 14 ans, c'est en Alberta que Lise Villeneuve a vraiment pris goût à la musique. Elle a participé et remporté le Gala albertain de la chanson en 1995 et 1997, et a repris des cours de chant. Depuis un an et demi, elle a mis l'accent sur le piano afin de pouvoir s'accompagner et pouvoir composer.

« J'ai écrit ma première composition pour le Gala 1995, se souvient Lise. Il fallait une chanson inédite, alors je me suis assise au piano. Je n'avais aucune idée de ce que je faisais, je ne savais même pas ce qu'était un accord. Je laissais mes doigts aller là où ils voulaient, et c'est ce qui a donné « fin amère », la première chanson que j'ai interprétée au Gala. Par la suite, j'ai commencé à m'instruire un peu plus en m'inscrivant au programme de musique de Grant McEwan pendant un an, où j'ai appris à écrire les accords ».

Depuis l'automne dernier, elle se consacre à la musique à temps plein. Elle a joué pendant un certain temps au Café Amandine et travaille maintenant au restaurant Two Amigos où elle chante deux fois par mois. L'automne dernier elle a participé à l'événement *L'Alberta francophone : loin des yeux, près du coeur* et s'est aussi rendue à Yellowknife deux fois avec Pierre Sabourin et Ronald Tremblay où ils ont enregistré un disque.

« J'ai beaucoup plus confiance en moi depuis la dernière année. J'étais toujours entre l'université et la musique et je n'étais pas certaine : est-ce que je termine mes études ou si je poursuis en musique ? Alors j'ai fini mon Bac et après avoir obtenu mon diplôme, j'ai réalisé que je voulais faire de la musique et rien d'autre ».

Lise a également eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment, ce qui l'a amenée à se produire à Hawaii.

« Je suis allée à Hawaii en décembre dernier et j'ai rencontré un musicien qui connaissait une chanteuse française. Il m'a dit de lui envoyer un démo et que peut-être je pourrais aller jouer là-bas. Il fallait premièrement que je fasse un démo, alors j'ai eu la chance d'enregistrer 10 chansons avec Dominique Roy. À ma grande surprise, j'ai repris contact avec Lydia et elle m'a dit qu'elle avait besoin de moi pour deux semaines. »

Sur place, Lise s'est trouvé d'autres engagements et a pu travailler à tous les soirs dans différents grands restaurants et hôtels chics de l'Île de Maui. Une expérience qui lui a injecté une bonne dose de détermination. « Ça m'a donné encore plus de confiance et je me suis dit que si je pouvais faire ça à Hawaii, je pourrais aussi le faire à Montréal. J'ai eu un avant-goût de ce que c'était que de faire de la musique à tous les jours. Maintenant ce que je voudrais c'est pouvoir le faire en français. »

« Je pars pour mieux revenir. On dit que nul n'est prophète en son pays mais si je peux réussir à Montréal et me faire un nom, c'est sûr que je vais revenir, ma famille est ici. Je n'oublierai jamais l'Alberta parce que sans l'Alberta, je ne me serais même jamais lancée dans la chanson, et aussi parce que c'est ici qu'on m'a tellement encouragée ».

photo: Patricia Hélie

ÉDITORIAL

Boeuf aux hormones ou santé: un choix non-négociable

Les États-Unis et l'Europe sont actuellement en désaccord. L'enjeu est de taille puisqu'il touche au commerce international. Au coeur du conflit: le boeuf. L'Union européenne refuse l'importation de la viande aux hormones américaine. Afin de récupérer le manque à gagner, les États-Unis ont décidé - par l'entremise d'une décision de l'organisation mondiale du commerce qui a remplacé le Gatt (accords généraux sur les tarifs douaniers et le commerce) en 1994 - de surtaxer certains produits européens comme le foie gras, les truffes, le roquefort et les tomates italiennes. La France, l'Italie, l'Allemagne et le Danemark sont les pays les plus touchés par cette politique. Cette surtaxe américaine s'applique certes à des produits de luxe, ce qui aura probablement peu d'impact pour la majorité des consommateurs américains, mais touche de très près les producteurs européens.

Pour l'Europe, c'est surtout la santé des consommateurs qui est en jeu. Du côté des États-Unis, les experts soutiennent que ces hormones ne présentent pas de danger pour les consommateurs alors que le Comité scientifique vétérinaire européen « affirme détenir la preuve qu'au moins une des hormones naturelles admises par les États-Unis, le 17-bêtaoestradiol doit être considérée comme totalement cancérigène (Libération, 27 juillet 1999) ».

Du côté des États-Unis, on sait que la viande et les élevages subissent très peu de contrôle et que les éleveurs ont un poids politique important auprès du Congrès américain. Mais au-delà du poids politique des fermiers, il est alarmant de constater que le public américain semble ignorer que leur viande est pleine d'hormones. À en croire les média, la santé ne les concerne pas ou peu, ils veulent avant tout une nourriture bon marché.

Outre la santé des consommateurs qui ne semble alarmer personne sauf l'Europe, les dangers de la globalisation du commerce international sont tout aussi inquiétants. Les Américains accusent les Européens de faire du protectionnisme alors que derrière leur volonté de corriger une soi-disant injustice, se cache un impérialisme invétéré. Les États-Unis continuent à vouloir imposer au reste du monde leurs produits, leur manière de vivre ainsi que leur politique internationale et commerciale.

Il est vrai que les Européens ont aussi eu leur part du gâteau avec la vache folle et la dioxine ces derniers temps, cependant on aurait tort de sous-estimer l'étendue du problème actuel. Il ne faut pas oublier que nous sommes à l'ère des organismes génétiquement modifiés (OGM) pour permettre une agriculture de plus en plus performante. On sait que « les Américains ont mis au point des plantes dont on ne peut pas replanter la semence, de façon à toujours conserver un marché (Libération, 27 juillet 1999)». Il est donc impératif pour eux de conserver ces marchés mais aussi d'en conquérir de nouveaux. Donc peu importe si au passage on met en danger la santé de la population mondiale, au nom du profit et des rendements, on est prêt à tout. Comme le précisait Jacques Attali dans le journal Le Monde du 27 juillet 1999: « On a voulu croire que l'Histoire se terminait avec la victoire conjointe de la démocratie et du marché. Sans voir que, en réalité, commençait là l'impitoyable histoire de la lutte du marché contre la démocratie.»

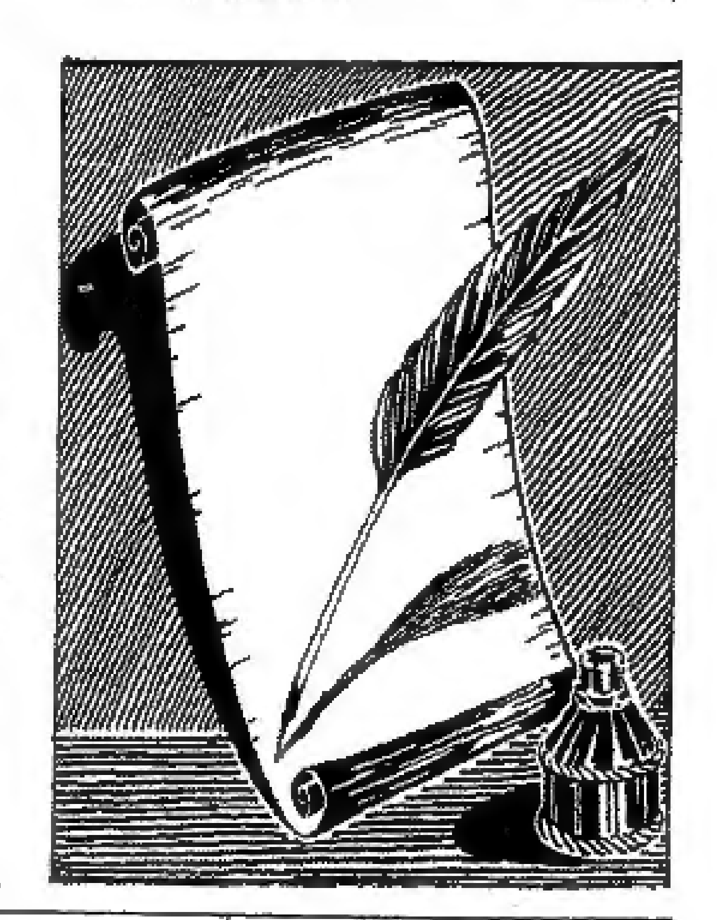
Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
OPSCOM

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Mauricio Rivera
Lethbridge François Bourbeau
Medicine Hat Bernadette David
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Serge Gingras
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Hughes Brodeur

Un Stampede de Calgary à se rappeler pour…

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Une centaine de participants se sont bien régalés, tout en se faisant chauffer la couenne au soleil, le 11 juillet dernier lors du déjeuner-Stampede de l'ACFA de Calgary / Banff et de la SCSCC de La Cité des Rocheuses.

En effet, les Franco-funs de Calgary étaient heureux d'accueillir des Franco-funs aînés d'un peu partout au Canada, en vacances dans l'Ouest. Parmi ceux-ci, M. Gérard Côté et son épouse Jeanne-d'Arc, de Notre-Dame-du-Nord et les jumeaux Duchesne; Yvon, de Montréal et Yvan de Gatineau, qui se disaient enchantés du Stampede (le dernier du millénaire), de la ville de Calgary et de rencontrer des gens de la communauté francophone locale.

Quelle belle surprise pour tous, de goûter l'expérience de La Cité des Rocheuses et de déguster le déjeuner-Stampede traditionnel composé de crêpes, de saucisses et d'oeufs cuits à l'extérieur « à la Western », le tout arrosé de sirop d'érable du Québec !

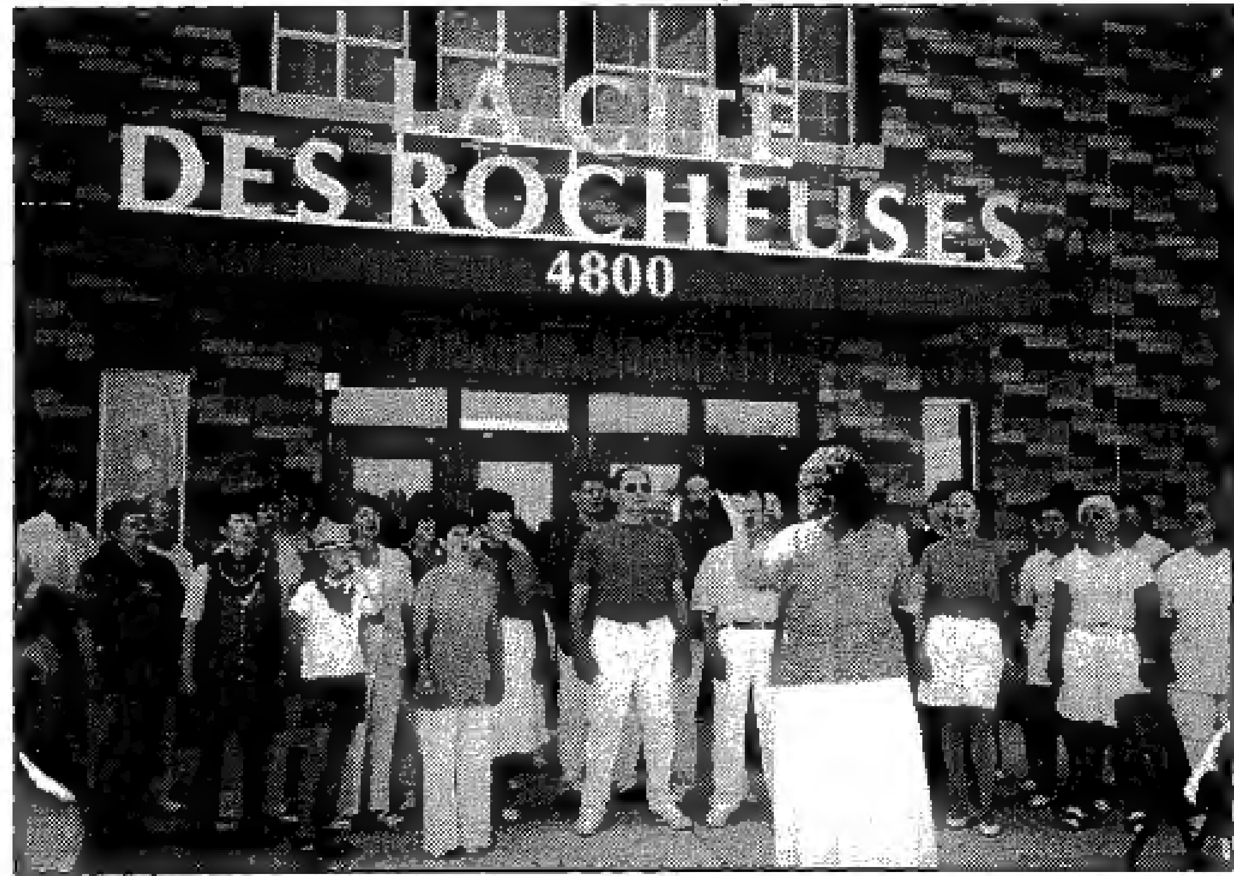


photo: S. de Courville Nicol

Tous profitaient ensuite, d'un spectacle extraordinaire de la chorale «Le Petit Bonheur» de Val-d'Or, Québec, dont la directrice est madame Jasmine Rondeau. Le style unique et entraînant de cette « chorale en mouvement » fait en sorte que ses membres ne restent pas inactifs deux minutes, contrairement au style plus classique ou conservateur d'autres formations vocales.

Cette chorale normalement composée de soixante dix experts avec un répertoire de près de 324 pièces, célébrait récemment son 25e anniversaire. La trentaine de choristes qui étaient sur scène à La Cité des Rocheuses, a vite conquis son public avec entr'autres, une interprétation très touchante de L'Hymne à l'Amour de l'An 2000, à l'intention des malentendants, une première par Sylvie Gironne.

Tourisme à Rivière-la-Paix Un premier vrai test !!!

PATRICK HENRI

Falher

Depuis plusieurs mois, la communauté de Rivière-la-Paix travaille à développer le tourisme dans la région. Après avoir procédé à l'embauche d'un consultant pour doter la région d'un plan d'action détaillé et d'un coordonnateur touristique pour mettre en application ce plan, la région a reçu la visite de ses premiers visiteurs.

Un groupe de 45 Américains, en route vers les territoires du Nord-Ouest, a décidé, le 25 juillet dernier, de faire une halte à Falher. Ils ont choisi de s'y arrêter après avoir entendu parler du grand nombre de francophones qui habitent la région. Ces touristes, faisant partie d'une caravane, ont un horaire précis à respecter et veulent découvrir le plus de choses possibles. Ils ont donc demandé à ce qu'on leur organise une soirée typiquement canadienne-française.

C'est l'ACFA de Rivière-la-Paix qui a pris l'organisation de la soirée en main. À leur arrivée au Club Alouette, les visiteurs ont été accueillis par la mairesse de Falher, Margareth Tardif et par des représentants des chambres de commerce et de développement économique. La ville de Falher leur a offert un apéritif ainsi qu'une épinglette de la ville. Par la suite Doug Colter et Fernando Sanchez ont donné une démonstration de barbe d'abeilles vivantes. Les touristes ont été très impressionnés, certains d'entre eux ont même affirmé que c'était l'une des choses les plus extraordinaires qu'ils aient vue dans leur vie. Pour le souper, les bénévoles de l'ACFA ont préparé fèves au lard, tour-tières et salade. Dans la soirée, le groupe d'américains a eu droit à une présentation de la région par Richard Primeau, à une gigue avec Rachelle Bergeron, Gilbert Bérubé est venu interpréter quelques chansons dont le Vilain barbu et Adrien Poirier a terminé la soirée en jouant quelques pièces au violon. Lundi matin, les visiteurs se sont rendus chez un apiculteur et au musée de Girouxville. Ils ont été tellement enchantés de leur visite et de l'accueil qu'ils ont reçu que certains ont décidé de faire leur marché à Falher, même si ce n'était pas ce qui était au programme. Les organisateurs du voyage ont également été très emballés, au point où ils ont déjà signé un contrat confirmant leur retour l'an prochain.

Le succès de cette activité est dû, en bonne partie à la collaboration entre divers organismes de la région. Le caractère francophone de la région de Rivière-la-Paix est sans doute sa plus grande richesse au niveau touristique et plusieurs intervenants l'ont compris. La ville et la chambre de développement économique de Falher ont d'ailleurs décidé de faire du français, leur thème de développement. Les deux groupes travaillent conjointement à la revitalisation de la rue Principale. Leur projet comprend : de l'affichage bilingue à l'intérieur et à l'extérieur des commerces, du service bilingue dans la majorité des commerces et la présence d'éléments typiquement francophones, comme certains plats dans les restaurants. Tous les commerçants ne sont pas encore convaincus que de s'afficher en français leur emmènera plus de clients, mais la visite de groupe comme celui venu en juillet aidera sans doute à les convaincre.

SAVEZ-VOUS QUE...

100%

Le bilinguisme, une valeur sûre pour les jeunes...
Le taux de bilinguisme chez les jeunes de 15 à 19 ans de toutes les provinces et des territoires est demeuré stable ou a augmenté au cours de la dernière décennie. Le nombre absolu d'adolescents bilingues dans cette tranche d'âge s'est accru de 166 880 en 1981 à 424 225 en 1991. L'augmentation atteint plus de 100 % à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les bronzé.es

LYNE LEMIEUX
Collaboration spéciale
Edmonton

C'est l'été et déjà trois de mes collègues ont pris de l'avance et vont régulièrement au salon de bronzage pour améliorer leur teint. Tout le monde les complimente sur leur peau «tellement en santé»! Tous mes ami.es de la campagne sont bronzés, même mon chat Chopin s'étale de tout son long au soleil pour ne perdre aucun rayon.

Et moi? Je ne bronze pas. J'ai essayé toutes les crèmes solaires, les lotions autobronzantes, résultat : rien. J'ai un bronzage de lavabo comme dirait un de mes collègues d'études, pilote d'hélicoptères dans l'armée française... et bronzé douze mois par année.

Je rougis, j'enfle, je pèle, ma peau devient bleue, jaune, bref, j'ai l'air d'un arc-en- ciel mais je ne bronze JAMAIS. Tout le monde est fier de se comparer avec moi-même en plein coeur du mois de février car le plus pâle de mes collègues a l'air basané à côté de moi.

Ce n'est pas juste. «Fais-toi-z-en pas, les pâlottes ça poignait c'est effrayant dans l'Antiquité. Les femmes prenaient des bains de lait pour se pâlir» me disent mes ami.es les lettré.es. Comme si ça pouvait me consoler de savoir que j'aurais pogné dans le temps de Cléopâtre! S'il faut que j'attende un autre 1000 ans, je suis mieux de me faire congeler comme Walt Disney.

Une de mes amies d'origine haïtienne me faisait cependant remarquer qu'à trop vouloir se conformer, on finit par se rendre malade. «Regarde Mickael Jackson, toi tu n'as que le problème inverse. Et puis, quand tu viens à la maison, la maison peut être pleine de monde, on sait tout de suite où tu es, dit-elle en riant.

N'empêche qu'été ou pas j'ai hâte que la mode des pâlottes revienne. Me semble que ça fait longtemps...

Régional en bref

Edmonton

Le Grand Train de la Francophonie à Edmonton le 16 août

Dans le cadre du prochain sommet de la francophonie qui aura lieu à Moncton en septembre 1999, un consortium de partenaires formé du Club Richelieu international, de Via Rail et de la Première Chaîne de Radio-Canada, a mis sur pied un projet d'envergure nationale. Mettant en valeur la francophonie canadienne et internationale, «Le grand train de la francophonie» mobilisera la jeunesse francophone de toutes les régions du pays autour de cet évènement historique. Ce train traversera le pays entre le 15 août et le 5 septembre et des activités seront organisées dans chacune des villes où le train s'arrêtera. À Edmonton, le train arrivera en gare le lundi 16 août à 19h15 pour repartir vers Melville en Saskatchewan le mercredi 18 août à 19h55. Des jeunes reporters qui seront à bord du train pendant le voyage , profiteront de leur séjour dans la capitale albertaine pour visiter les attraits touristiques de la région sous le thème«l'en-train de la francophonie albertaine». Le ministère du Patrimoine canadien et le ministère des Affaires étrangères ont appuyé financièrement ce projet qui cadre avec l'année de la francophonie canadienne.

Le mois Terry Fox à Edmonton

La Fondation Terry Fox invite toute la population à venir rencontrer Betty Fox, la mère de Terry , à l'occasion de la proclamation par la ville d'Edmonton du «Mois Terry Fox», ce lundi 16 août prochain. Joignez-vous à nous dans le hall principal de l'hotel de ville à 12h00 alors que, le conseiller municipal Jim Taylor fera la proclamation officielle. Aussi pour l'occasion, quelques mots prometteurs par un chercheur sur le cancer, bénéficiaire de fonds de la Fondation, et une histoire inspirante d'un des membres de l'équipe de Terry (qui a vaincu le cancer). La 19ième course annuelle Terry Fox se tiendra le lundi 19 septembre prochain au parc Hawrelak, et les inscriptions se font à partir de 9h30.

1 000 000 $ de dollars pour les organismes de charité

Les organismes de charité de l'Alberta ont maintenant accès à un nouveau fonds de un million de dollars afin de les aider à faire une meilleure utilisation de la technologie. En effet, ce fonds a été crée par un donateur qui désire garder l'anonymat, sera administré par la Fondation Muttart d'Edmonton. Il sera complété par des subventions faites grâce à un autre programme de la Fondation. Un fonds de 500 000 $ a aussi été crée en Saskatchewan. Cet élan instantané pour la création de ce fonds venait d'une inquiétude concernant la capacité des organismes de charité de pouvoir utiliser leur équipement actuel au-delà de l'an 1999. Plusieurs organismes utilisent présentement des équipements qui peuvent ne pas fonctionner après le 1er janvier de l'an 2000. Le fonds sera aussi utilisé pour acheter des équipements techniques qui augmenteront la capacité des organismes à réaliser leurs buts. Pour plus d'information, contactez Bob Wyatt de la Fondation Muttart.

Basketball ou comédie ??? Allez juger par vous-même

L'équipe de basketball la plus petite et la plus cinglée au monde, «The Canadian Half-Pints» sera à Edmonton dimanche le 19 septembre prochain au gymnase du *N.A.I.T.* à 13h00 et 15h00 dans le cadre du «Annual Mini-Hoops Basketball Benefit» au profit du «Boys and Girls Club of Edmonton» Ils sont considérés comme la plus petite et la plus drôle des équipes de basketball au monde et ont souvent été comparés aux Harlem Globetrotters... et comme eux, ils n'ont perdu que 11 fois en 3500 parties depuis les 17 dernières années.

Spectacle de danse lithurgique

Alice Delfino de l'Opéra de Nices, danseuse et chorégraphe, se produira en spectacle les 13, 14, 16 et 17 août prochains à l'Eglise Baptiste Strathcona, (8418-104ième Rue) à compter de 19h45. Le ballet intitulé «De Mozart à Queen sur le thème des grands tournants du Nouveau Testament» présente, sur des musiques admirables, une réflexion intense sur des tableaux classiques de la vie du Christ.

Fort Mc-Murray

Signatures d'ententes entre l'Athabasca Tribal Council et les gouvernements

C'est le 4 août dernier à MacDonald Island, Fort Mc-Murray, que se signaient les ententes avec l'Athabasca Tribal Council, les gouvernements du Canada et de l'Alberta, et la municipalité régionale de Wood Buffalo. Ces ententes intéressent les cinq Premières nations de la région et reflètent leur désir de profiter des retombées économiques et sociales de l'expansion de l'industrie des ressources naturelles.

Sur le bout de la langue



Petit abécédaire à savourer, deuxième partie

Par : Annie Bourret (APF)

Noisette - Le fruit du noisetier connaît plusieurs glissements de sens en cuisine : il désigne la couleur de cuisson du beurre, la forme des pommes de terre en petites boules, la forme d'une pièce de viande et la mesure d'une quantité, comparable à la taille d'une noisette.

Oeuf - Selon l'évolution de notre langue, c'est le pluriel qui devrait se prononcer [euf]. La langue populaire en a décidé autrement, car elle préfère prononcer la dernière lettre des monosyllabes (net, but, mer). Mais alors, demanderez-vous très justement, pourquoi dit-on [ri] pour le mot riz? Bonne question. Voyez le mot **riz**.

Pretzel - Équivalent anglais du mot français **bretzel**. Si vous ne me croyez pas, allez vérifier au dictionnaire.

Quatre-épices - L'un des rares noms bisexuels de la langue française, on peut l'employer tant au féminin qu'au masculin. Sa définition pose un problème épicé: les ouvrages de référence utilisent le même mot pour désigner la *nigelle* (plante dont les graines pulvérisées font une poudre qui rappelle le mélange des quatre-épices) et les *quatre-épices*, mélange européen de quatre épices moulues (cannelle, muscade et girofle, de même que poivre, gingembre, piment ou nigelle).

Racinette - Créé par l'Office de la langue française en 1976 pour remplacer *root beer*, le mot *racinette* est formé par analogie avec *frênette* et *sapinette*, employé respectivement pour le cidre de frêne et la bière d'épinette maison.

Riz - Mot qui s'est d'abord prononcé [riss] (XIIIe) et qui est à l'origine de l'anglais *rice*. On a rétabli le z d'origine latine dans la graphie vers le XIVe siècle, sans qu'il ne modifie la prononciation qui était déjà celle d'aujourd'hui. Il n'existe que trois mots se terminant par *-ez* en français : *rémiz* (petit oiseau), *riz* et *showbiz*. Seul le z de riz est muet.

Soya - Mot mandchou à l'origine de la **soja**, laquelle a fait son entrée dans notre langue vers 1850. Le maintien du mot *soya* en français d'aujourd'hui doit être considéré comme un anglicisme phonétique.

Toast - Faut-il dire *rôtie*? La question ne se serait même pas posée durant les années quatre-vingt, mais les temps changent. L'emprunt à l'anglais date de 100 ans et est agréé au masculin par le Multi (1997) et Le Petit Robert (1996).

Ustensile - L'ustensile est un outil dont on fait un usage utile. Les répétitions sont voulues : ustensile, outil, usage et utile viennent de la racine latine *uti* (se servir de). Au sens premier, l'ustensile est un objet d'utilité (Molière y incluait des meubles). Certains noms d'ustensiles spécialisés dérivent d'outils agricoles (fourchette vient de fourche).

Viande - Le mot *viande* a d'abord désigné toutes sortes d'aliments en général, y compris les légumes, comme l'atteste *Le Viandier*, un livre de cuisine publié en 1380. Lorsqu'on rapproche le mot de son origine latine *vivenda* (lui-même dérivé de *vivere*, au sens de «vivres»), cette ancienne signification est plus facile à comprendre.

Wok - Ustensile de cuisson chinois me servant de prétexte pour introduire *faire sauter à feu vif en remuant* (*to stir fry*) et *sauté à feu vif* (*stir-fried*). Pour l'expression populaire «se faire un stir fry», je suggère «se cuisiner un sauté à feu vif».

Xérès - Je ne vais pas vous décevoir, vous vous attendiez sûrement à la mention de ce vin blanc à la lettre X. Commentaire linguistique: il possède trois prononciations [gzéress], [kéress] et [kséress]. Mais il existe aussi au moins un autre terme digne de mention... **Xérophagie** - Désigne une nourriture composée uniquement d'aliments secs.

Yaourt et **yogourt** - Petite surprise: je ne vais pas commenter la justesse d'une forme par rapport à l'autre (les deux termes sont corrects), mais plutôt le fait que le t final devrait se prononcer.

Zinzibérin - Adjectif rare formé à partir du mot gingembre. La forme se rapproche du latin *zingiberi*. Le gingembre moulu qu'on utilise pour faire la cuisine est une poudre zinzibérine.

Envoyez vos commentaires à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

Chaussures sport sans odeur

par Del Foxton
- *L'édition Nouvelles*

(EN)—Parlons-en franchement ? Les chaussures de sport font, nous le savons, partie intégrante du code d'habillement préféré des écoliers. Elles peuvent aussi être source d'embarras, car rien n'est pire qu'une paire de chaussures malodorantes.

Au cours d'une vie, l'étudiant moyen parcourra au moins 70 000 miles que ce soit en faisant du jogging, de la randonnée, de la course ou de la marche. Et ce sont les pieds qui en subiront les effets !

« Nos recherches indiquent que la chaleur et la transpiration des pieds causent la croissance des bactéries dans les chaussures », de dire John Holland, directeur général, spécialiste en entretien des chaussures de Kiwi-Tana Brands, « et ce sont les bactéries qui causent les odeurs. Nous nous sommes engagés à résoudre ce problème ».

Comme tout autre article hautement performant, les chaussures de sport et de plein air nécessitent un entretien régulier pour rehausser et pour prolonger leur durabilité et leur rendement. Mais, selon Monsieur Holland, un désodorisant ne suffit pas, les odeurs doivent être neutralisées à la source.

Les ateliers de cordonnier et les boutiques où se vendent les chaussures offrent maintenant le produit Odour Stop, une formule à vaporiser puissante qui capte les molécules des odeurs de sorte que le sens olfactif humain ne puisse les détecter. En d'autres mots, on ne les sent tout simplement pas. Il va sans dire, que la personne à qui revient la tâche odieuse de vider le sac sport l'appréciera d'autant plus.

Et quoi faire des pieds ? Traitez-les aux petits soins de radoxologie, un bain de pieds thérapeutique naturel conçu pour revitaliser non seulement les pieds, mais le corps et l'esprit aussi.

« Le bain de pieds aux sels minéraux de Radox ravive les pieds grâce à son mélange de 13 herbes incluant l'eucalyptus » explique Cathy Haynes, chef de produit, pour les produits de beauté Radox. Si vous souhaitez plus de renseignements, visitez votre magasin de chaussures ou de sport le plus près, composez le 1-800-263-8262 ou envoyez un message électronique à lauras@kiwitana.com.

EN





Mme Marie Forcade de Legal est l'heureuse gagnante du tirage d'un coffret de cinq logiciels en français Microsoft Works Suite 99 d'une valeur de 169.95$ offert par FrancAlta, le réseau informatique communautaire francophone de l'Alberta. Ce tirage a été fait parmi les visiteurs du kiosque de FrancAlta à la Fête Franco-Albertaine de Saint-Albert. Merci à tous les participant.es!



Dans le cadre de la Fête franco-albertaine, Suzanne-Audet-Trempe, agent immobilier pour *Realty Executives Chinook City* à Calgary avait organisé un tirage. Voici les noms des personnes gagnantes:

Cours de langue à *l'Université de Calgary (Centre français)* : **Nancy Bélanger** de Fort McMurray

Certificat cadeau à la *Librairie Monette* : **Robert Tremblay** de St-Albert

Un brunch pour deux personnes au *Best Western Hospitality Inn* à Calgary : **Mimi Belhumeur** de St-Albert

Certificat cadeau au *Restaurant Chez François* à Canmore : **Maurice Allard** de St-Isidore et **Claude Phaneuf** de Morinville

Certificat cadeau au *Restaurant Entre-Nous* à Calgary : **Celest Nygaard** d'Edmonton

REALTY EXECUTIVES

Nécrologie

DÉCÈS LANGLOIS

Est décédée le 3 juillet 1999, à l'âge de 75 ans, à Edmonton, Mme Rose Langlois (née Granger) autrefois de Tangent.

Née le 21 juin 1924, à St-Eustache (Manitoba), elle était la fille de Joseph et Olivina Granger. Elle était l'épouse de Gérard Langlois depuis le 7 juin 1943. Ils éleverent ensemble leurs fils Jacques et Jean sur leur ferme de Tangent. Ils déménagèrent à Edmonton en 1993 pour y vivre leur retraite. Gérard est décédé le 12 avril 1997.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jacques de Grande Prairie et Jean (Beatrice) d'Edmonton, ses petits-enfants: Jamey (Joyce) et Cindy, ses arrières-petits-enfants: Lisa, Samantha et Shenese; ses soeurs: Lucienne, Alice, Germaine, Cécile, Marie, Marguerite, Flore, Jeanne, Thérèse et Jeanne d'Arc et de nombreuses belles-soeurs, beaux-frères, neveux et amies.

Ses funérailles furent célébrées le 17 juillet dernier à l'église des Saint-Martyrs Canadiens de Tangent par le Père Plouffe.

DÉCÈS POIRIER

Est décédée le 2 août 1999, à l'âge de 97 ans, Mme Jeannette Routhier Poirier d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Paul (Gilberte Gougeon), Guy (Elizabeth) et Claire (Marc Robertson); huit petits-enfants et sept arrières-petits-enfants.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux Paul (1956) de même que par ses cinq frères et soeurs.

Les funérailles ont été célébrées le 6 août dernier à l'église Saint-Joachimpar le Père Thomas Bilodeau.

En lieu et place de tributs floraux, un don à l'oeuvre de charité de votre choix en mémoire de Mme Poirier sera appréciée par la famille.

La famille tient à remercier le personnel du Capital Care Dickensfield pour les soins prodigués à Mme Poirier.

DÉCÈS LAUZON

Est décédée le 4 août, à l'age de 81 ans, Soeur Madeleine Lauzon des Soeurs de Sainte Croix.

Soeur Madeleine quittait avec regret l'Alberta en juin dernier pour se rendre à l'infirmerie communautaire au Québec, suite a plusieurs séjours d'hospitalisation à Edmonton.

Les Soeurs de Sainte-Croix ont perdu en la personne de Soeur Madeleine une compagne joviale, engagée dans maints apostolats, une éducatrice de la jeunesse albertaine à rendement exceptionnel auprès des élèves du niveau élémentaire.

Elle laisse dans le deuil les membres de sa communauté religieuse dont deux de sa famille propre, Marie et Gracia, et de nombreux neveux, nièces et amis. Ses funérailles ont eu lieu à Saint Laurent, Québec le 7 août 1999. Aussi une messe commémorative sera célébrée par le Père Thomas Bilodeau, o.m.i. à la Résidence Sainte Croix, 9316-82e avenue Edmonton le 20 août à 16h30. Nous invitons sa famille et ses amis à se joindre à nous pour cet événement.

Des élèves canadiens relèvent le défi environnemental

- L'édition Nouvelles

(EN)-Au début de l'année scolaire, on proposera à des centaines d'élèves canadiens de relever un défi qui les mènera peut-être outremer. En effet, Tetra Pak Canada Inc. et la KEY Foundation commanditent le deuxième concours de vidéos EarthWise! dont le gagnant se rendra au troisième Congrès international des enfants sur l'environnement, qui aura lieu du 22 au 24 mai 2000 à Eastbourne, en Angleterre.

Pour participer, les élèves de 5e, 6 e et 7 e année devront créer un vidéo de trois minutes sur l'importance de la conservation des ressources.

« Tetra Pak Canada s'est engagée depuis longtemps dans la cause et l'éducation environnementale. Ce congrès des Nations-Unies est une occasion unique d'attirer l'attention nationale sur les principes clés de la conservation des ressources », déclare Paulo Nigro, président de Tetra Pak Canada.

Des juges provenant du gouvernement, des organismes environnementaux, du milieu de l'éducation et des médias sélectionneront dix finalistes régionaux parmi lesquels le grand gagnant sera choisi. Ce dernier, accompagné d'un adulte et de son professeur, se rendra au congrès tous frais payés. Les thèmes des trois jours du congrès sont « Partager la planète », « L'eau, essence de la vie » et « Vivre en ville ».

« Nous sommes ravis de commanditer un concours qui récompense l'effort et la créativité, tout en enseignant à des milliers d'enfants canadiens comment prendre soin de notre environnement », déclare Robert Killam, directeur général de la KEY Foundation.

Les règles du concours englobent la conservation des ressources dans plusieurs écosystèmes et populations, y compris l'air, l'eau, les forêts, les minéraux et la faune. Aux fins du concours, le Canada a été divisé en cinq régions : Pacifique et Nord-Ouest (Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest et Innuvit), Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba), Ontario, Québec et Maritimes (Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Île du Prince-Édouard).

À l'automne, Tetra Pak Canada et la Key Foundation feront parvenir l'annonce du concours à plus de 9 000 enseignants partout au Canada. Les règlements du concours, le guide de leçon et un document qui décrit étape par étape la production du vidéo par les enfants sera inclus.

La Key Foundation (Knowledge of the Environment for Youth - connaissance de l'environnement chez les jeunes) est un organisme canadien à but non lucratif dont la mission est de promouvoir et de susciter une meilleure connaissance des liens complexes qui existent de nos jours entre la société, la technologie et l'environnement.

Tetra Pak Canada, dont le siège social est situé à Markham, en Ontario, fabrique des machines de traitement et d'emballage pour les fabricants d'aliments liquides et de fromage. Au Canada, la société est mieux connue pour ses populaires « boîtes-à-boire » Tetra Brik Aseptique, qui sont sécuritaires, pratiques et respectueuses de l'environnement.

La date limite pour l'inscription au concours est le 7 janvier 2000. Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec la Key Foundation au (705) 875-8650.

Un premier album pour Lé Twés !

RAYMOND LAROCHE

Saint-Albert



Que de chemin parcouru depuis les planches du BarBar de Saint-Isidore pour en arriver au lancement de leur premier disque compact «Les pieds dans bouette» en juillet dernier.

En effet, Lé Twés ont profité de leur passage à la fête franco-albertaine à Saint-Albert pour faire le lancement de leur tout premier album. Toute l'histoire a cependant débuté quelques années auparavant, au BarBar de Saint-Isidore qui à cette époque accueillait sur scène des artistes d'expression francaise et bien entendu, ça prenait un orchestre pour les accompagner, soit, au BarBar, ou ailleurs. Avec le style chaleureux qu'on leur connait, ils ont rapidement été invités en 1997 comme groupe-animateur au carnaval de Saint-Isidore et depuis, ça n'arrête plus.



photo: Raymond Laroche

A leurs débuts, le groupe était formé de 5 musiciens, soit, Martin Lavoie à la guitare acoustique, Rénald Lavoie à la basse, Joël Lavoie à la guitare électrique et aux percussions, Laval Bergeron à la batterie et Larry Lynch au piano. Le groupe était appelé à l'époque, « l'orchestre maison ». Gilbert Bérubé, chanteur, joueur de flûte et tapeux de pieds s'est joint au groupe en 97 à l'occasion du carnaval de Saint-Isidore.

Chemin faisant, ils sont invités à la Fête franco à Fort McMurray ou la réaction du public leur met le vent dans les voiles et les encourage à continuer sur leur lancée. Le style très folklorique des Twés toujours presenté avec beaucoup d'humour, et aussi le fait qu'ils établissent facilement une communication directe avec leur public, fait d'eux un groupe vite populaire qui incite les gens à chanter et à danser.

C'est aussi ce style qui leur a permis d'être de plus en plus en demande, leur permettant même de commencer à y aller progressivement de leurs propres compositions qui furent tout aussi bien acceptées du public. Et ça continue!

Lé Twés ont dignement représenté les Albertains à Montréal en octobre 98 lors de l'évènement «loin des yeux, près du coeur», ils ont fait une brève mais amusante prestation au Chant'Ouest 99 avec leur chanson «besoin d'attention», ils étaient de la fête sur la base militaire d'Edmonton lors de la dernière fête de la Saint-Jean-Baptiste, ils se sont découvert de nouveaux admirateurs lors de la Fête franco à Saint-Albert en juillet dernier, en plus de se produire à Sherbrooke (Québec) dernièrement lors d'un festival populaire.

Il reste cependant que ce qui fait leur particularité, c'est le fait que tous les membres du groupe, en plus de s'amuser à faire de la musique, ont tous leur travail. Deux sont fermiers, deux sont professeurs à l'Ecole héritage de Falher et deux sont menuisiers, donc il serait surprenant de voir la vocation du groupe changer du tout au tout et de les voir se concentrer uniquement sur la musique. Par contre, tous bénéficient quand même de patrons très compréhensifs qui leur permettent certains débordements.

Afin d'éviter de tomber dans la routine ou d'entendre «Lé Twés, ah! J'les ai déjà vus», chacun des compositeurs travaille de son côté à trouver de nouvelles compositions afin de les présenter au groupe. De cette façon le groupe offre toujours un matériel renouvellé et un spectacle toujours apprécié. Leur CD «Les pieds dans bouette» en est la preuve. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de les écouter, ne manquez pas leur prochain spectacle, ou procurez-vous leur CD disponible, via Village Sound, à l'ACFA de Rivière-la-Paix, ou au Carrefour de la Cité francophone d'Edmonton.



La 10ième Fête





Mission accomplie !!!

Mission accomplie !!!

RAYMOND LAROCHE

Saint-Albert

C'est à Saint-Albert, sous l'égide de la Régionale Centralta que se tenait les 1,2 3 et 4 juillet derniers la 10ième Fête Franco-Albertaine, et le comité organisateur, sous la direction de Marcel Doucet avait réuni tous les éléments nécessaires à la réussite de cet évènement.

Ce qui fait de la fête Franco-Albertaine un évènement unique en soi, c'est qu'il donne l'occasion à tous les Franco-Albertains et francophiles de se rencontrer, de se retrouver pour certains, ou de faire des rencontres pour d'autres, de danser, de chanter et aussi de festoyer dans un atmosphère typiquement francophone et l'édition de cette année n'a pas fait exception à la règle. Selon les organisateurs, entre 2000 et 2500 personnes venant de toutes les régions de l'Alberta, et même quelques uns de passage dans la région nous arrivant du Québec, ont foulé le sol du parc Riel de Saint-Albert pendant ces 4 jours de festivités.

Le comité organisateur avait préparé pour l'occasion une programmation des plus complète pour toutes et tous, grands et petits, de la soirée d'ouverture protocolaire qui coincidait avec la Fête du Canada à la messe traditionnelle du dimanche matin.

Afin de parer à toute éventualité, et tenant compte des statistiques annuelles en regard avec cette période de l'année (le déluge pour ne pas le nommer), les organisateurs avaient eu la bonne idée de doter le site d'une immense tente pouvant recevoir jusqu'à 1000 personnes. Malheureusement, ce qui devait arriver arriva dès le vendredi et Nöé n'avait plus qu'à aller se r'habiller. Tout ce déluge n'a pas aidé au déroulement des activités extérieures, n'a pas aidé non plus les différents exposants sur le site, mais n'a pas empêché la présentation des spectacles sous le grand chapiteau les vendredi et samedi.

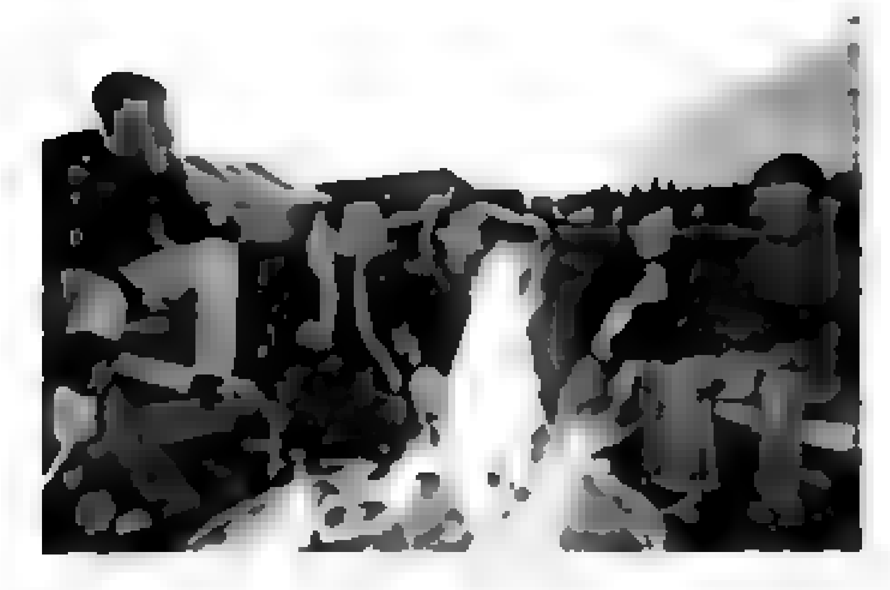
L'ouverture officielle de la Fête franco-albertaine était cette année, jumelée à celle de la Fête du Canada et pour l'occasion, l'accent avait été mis sur les danses autochtones, métisses et canadiennes-françaises en plus d'une visite historique de Saint-Albert animée par l'Unithéâtre, pour se terminer en soirée par un spectacle multiculturel animé par différents groupes au répertoire africain, breton et autres.

Le lendemain, dès 13h00 jusqu'à 20h00, les spectateurs, tout en jasant, dansant, sirotant café ou bière ont pu découvrir toute une panoplie d'artistes locaux de tous les styles pour faire place en soirée à deux groupes du Québec, soit; Jean Thomas et le groupe Deux Saisons.



Franco-albertaine

Saint-Albert





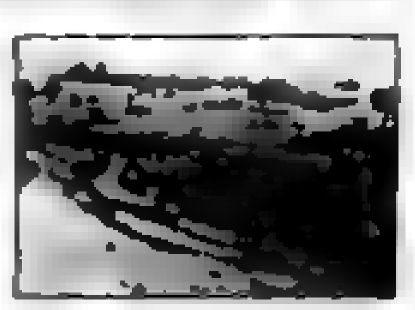
Tous ont ainsi fait la découverte de Jean Thomas, auteur-compositeur-interprète, qui même s'il en est à ses début, a tout pour réussir. Plusieurs le comparent à Piché, Rivard et autres. en fait, Jean Thomas de par son style pur et franc, offre avec son groupe une solide présence sur scène et est sûrement de ceux qui sont appelés à se démarquer. Il n'a rien à envier aux autres, il est lui même. Pour terminer la soirée, c'est le groupe Deux Saisons, de la région de l'Outaouais au Québec qui avait la tâche de faire danser tout ce beau monde. Ce qui fut fait. Certains allant même jusqu'à les comparer à la célèbre «Bottine Souriante».

Le samedi, c'est le groupe albertain, Le Clan McDade qui prenait la relève, y alliant d'airs de musique traditionnelle celtique pour terminer la soirée avec le groupe franco-albertain Lé Twés qui dès la première chanson ont donné le ton à cette soirée qui devait se terminer beaucoup plus tard en soirée.

Même l'église de Saint-Albert faisait salle comble pour la célébration de la messe dominicale où plus de 800 personnes, autant anglophones que francophones assistaient à l'office célébré entièrement en français pour l'occasion. Une première mémorable pour plusieurs.

«Même si tout n'a pas encore été finalisé, et même sans la collaboration de Dame Nature, on peut estimer que la Fête-franco de Saint Albert s'en tire avec un bilan positif et que le budget de fonctionnement du début a été respecté» selon Marcel Doucet. «Cette 10ième Fête franco-albertaine n'aurait sûrement pas connu un tel succès sans le dévouement constant des quelques 214 bénévoles qui se sont assurés du bon déroulement de l'événement et ce toujours avec le même sourire et convivialité» toujours selon Mr Doucet, qui, bien qu'il ait déjà organisé d'autres événements du genre, nous affirmait que cette 10ième édition était l'événement avec le plus d'envergure auquel il ait participé.

Une fête amicale, de bon goût, sans aucun incident non solutionnable, sans aucun incident fâcheux ou disgracieux, en somme, ce fut pour la région hôte une excellente occasion de démontrer à tous leurs invités leur excellent sens de l'hospitalité franco-albertaine.





VOYAGE À TRAVERS LE

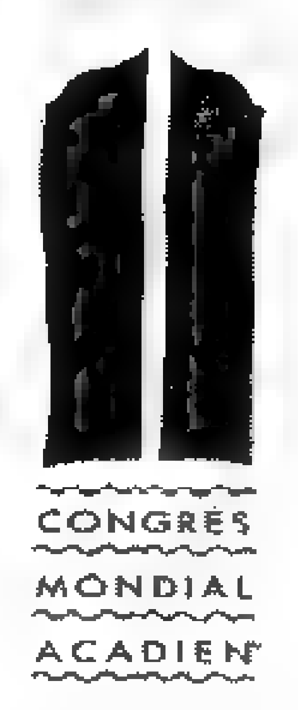
Rencontre avec le peuple acadien...

EDITH LEMELIN

Edmonton

L'Acadie est le fruit des efforts de colonisation de la France en Amérique du Nord au 17e et 18e siècle. Cette première colonie française en Amérique fut établie dès 1604 sur le sol de ce qui est connu aujourd'hui comme la Nouvelle-Écosse.

LOUISIANE '99



Cependant, après quelques premiers hivers difficiles, la France choisira de concentrer ses efforts sur le développement de Québec et de la Nouvelle-France. Entre-temps, l'Acadie continuera de se développer lentement, au gré des disputes entre l'Angleterre et la France pour se l'accaparer. L'Acadie deviendra définitivement britannique dès 1713 par le Traité d'Utrecht.

Voilà pourquoi aujourd'hui l'Acadie est une diaspora (Terme par lequel on désigne la dispersion des Acadiens exilés de leur pays. Dispersion d'une ethnie). Ne cherchez pas l'Acadie dans les atlas ou sur les cartes, car elle a cessé d'exister en tant que territoire en 1713. Mais les Acadiens continuent toujours à vivre même s'ils n'ont pas de territoire défini (Pays). Suite à ces événements, l'Acadie est devenue mondiale, donc que l'on habite Lafayette (Louisiane), La Gaspésie (Québec), Belle-Île-en-mer (France), on est autant Acadien que ceux qui habitent le territoire de l'ancienne Acadie.

La population acadienne va tout de même continuer à progresser pour atteindre le nombre de 15 000 lorsque les Anglais décident de les expulser de leurs terres en 1755, période sombre de l'histoire acadienne. Plus de 12 000 Acadiens et Acadiennes seront ainsi déportés vers les colonies anglaises et en Europe, tandis que 3 000 autres s'échappent en se cachant dans les bois. Les déportés entreprendront cependant un lent retour suite au Traité de Paris en 1763.

Les Acadien(ne)s sont toujours nombreux à habiter les Provinces maritimes du Canada et à contribuer à l'épanouissement de la langue française. On compte plus de 300 000 francophones dont plus des deux tiers habitent le Nouveau-Brunswick actuel, au Nord et le long de la côte Est. D'autres communautés se trouvent en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Ils sont très actifs dans tous les domaines, tant économiques, sociaux que culturels.

L'année 1994 a marqué l'histoire de l'Acadie moderne alors que s'est tenu au Nouveau-Brunswick le tout premier **Congrès mondial acadien**, réunissant des milliers d'Acadien(ne)s de tous les coins de la planète. On compte aujourd'hui un million de personnes se disant de descendance acadienne à travers le monde.

En 1999, l'Acadie accueillera le **8e Sommet de la Francophonie**. Il se tiendra à Moncton, Nouveau-Brunswick. Ce forum international qui a lieu tous les deux ans réunit les chefs d'états francophones et de pays ayant en commun l'usage du français pendant trois jours de discussions sur des questions d'intérêt mutuel. Ce sera une marque de reconnaissance pour un peuple qui se bat depuis plus de 300 ans pour ses terres, ses droits et sa langue. De plus, en août 1999, les cousins Cajuns de la Louisiane accueilleront à leur tour la grande famille acadienne dans le cadre du **2e Congrès mondial acadien**.

Il faut savoir qu'une partie de la Louisiane, nommée ainsi par l'explorateur Cavelier de La Salle en 1682, fut la propriété de la France jusqu'en 1803. Elle n'a d'ailleurs pas oublié ses origines françaises et on ne se gêne pas pour arborer le fleur de lys en de multiples lieux publics.

Il faut dire que la Louisiane célèbre cette année 300 ans d'influence française. C'est en effet le jour du Mardi-Gras que Pierre Le Moyne, Sieur d'Iberville, établit en 1699 son campement sur le Mississipi. Il lui donne le nom de Pointe Mardi-Gras. La Louisiane a donc décidé cette année de miser plus que jamais sur son passé français et a concocté une super Franco Fête, dont l'un des points culminants est sans contredit le Congrès mondial acadien qui aura lieu du 31 juillet au 15 août.

Si vous êtes un de ces milliers de Canadiens qui avez décidé de profiter de la tenue du Congrès pour visiter cette Louisiane mythique pour la première fois de votre vie, et si vous vous demandez si cela vaut le coup et le coût, la réponse est oui. Du moins, si vous pouvez supporter la chaleur et le taux de change. La chaleur, parce que le mois d'août est, dit-on, insupportable. Le taux de change ensuite, parce que notre valeureux huard ressemble à de l'argent de Monopoly au sud du 52e parallèle. Au mois de mars par exemple, il fallait débourser 154$ Can pour obtenir 100$ US!

Nous sommes dans le pays des bayous et des marais, et il y a dans cet État de 4 millions d'habitants quelque chose de familier aux Canadiens de passage, une joie de vivre, une esprit à la fête, une musique. Suivez le guide!

MONDE FRANCOPHONE: Cartes d'affaires

et les Cajuns

La première chose à faire en arrivant à l'aéroport de la Nouvelle-Orléans, c'est de se rendre dans le fameux Quartier Français. Le plaisir, c'est de se promener dans les rues étroites de ce qui est devenu avec le temps une enclave dans la ville fondée en 1718 par Jean-Baptiste le Moyne, Sieur de Bienville, c'est le coeur de la Nouvelle-Orléans. L'intérêt du Quartier Français réside dans son architecture espagnole et sud-américaine, ses maisons aux couleurs éclatantes, ses balcons en fer et ce quelque chose dans l'air qui nous ramène quelques centaines d'années en arrière.

La Nouvelle-Orléans comme le reste de la Louisiane, c'est aussi la nourriture créole et cajun, comme le Jambalaya et les fruits de mer. Une suggestion, il faut prendre un café au lait et goûter aux fameux beignes du **café du monde** dans le secteur du Marché Français, ouvert 24 heures sur 24, il paraît que c'est un délice.

Il y a beaucoup de plantations en Louisiane. Certaines sont devenues des gîtes du passant et accueillent les touristes de passage, comme la **plantation Loyd Hall** à Cheneyville. Une maison hantée par quatre anciens soldats sudistes, disent les propriétaires des lieux avec le plus grand sérieux. Et ce ne serait pas la seule. D'autres plantations sont toujours habitées, comme c'est le cas de la **plantation Parlange**, dans la paroisse de Pointe Coupée.

Qui dit Louisiane dit marécages et alligators. Voici trois endroits pour ceux qui frissonnent d'horreur à la simple pensée de se retrouver à quelques pieds d'un alligator. D'abord, le Bayou Pierre Gator à Natchitoches. Il y en a des centaines, de toutes les grandeurs. C'est fou comme cet animal préhistorique nous regarde d'une drôle de façon.

Il y a aussi la réserve faunique de Sabine dans la région de Cameron, non loin du golfe du Mexique. À la différence du Bayou Gator, où les gentilles bêtes sont derrière des grillages, les visiteurs du centre fauniques pénètrent dans le monde des alligators. Ce qui veut dire qu'il est fort possible de faire connaissance de près avec Wally Gator. Lorsque l'on rencontre l'animal en question, il est conseillé de ne pas l'énerver, parce qu'un alligator de mauvaise humeur peut courir à une vitesse de 35 milles à l'heure!

Enfin, le Wildlife Garden à Gibson propose aux visiteurs de dormir dans des chalets rustiques au bord d'un marécage infesté de petits alligators qu'il est possible de nourrir assis confortablement sur le balcon.

Le jour elle dort, la nuit, elle s'anime. Elle entraîne touristes, voyageurs de passage et amateurs de musique dans une douce folie qui se termine au lever du soleil. Bienvenue en Nouvelle-Orléans, bienvenue sur la rue Bourbon, bienvenue au zoo la nuit!

Comment décrire cette ambiance unique? Imaginez une rue très étroite, vieille de plus de 200 ans, bordée de restaurants, de bars et de commerces de tous genres logeant dans des édifices dont l'architecture rappelle l'Espagne. Imaginez ensuite une rue prise d'assaut tous les soirs par des milliers de personnes qui, verre de bière à la main, se promènent d'un endroit à un autre pour le simple plaisir d'écouter du jazz, du blues, de la musique cajun, zydéco, rythm and blues ou dixieland. Imaginez ensuite des gens qui à tout moment, du haut des balcons des hôtel, lancent des colliers multicolores que tout le monde porte du coup en criant comme des fous.

On parle ici d'une ville constamment sur le party, 365 jours par année, beau temps, mauvais temps. On parle d'un État, la Louisiane, qui compte sur son territoire un nombre incalculable de festivals pour tout et pour rien. Oui, même pour rien, dit-on à la blague dans la région de Lake Charles, où on compte pas moins de 75 festivals! Les amateurs de musique de jazz qui planifient un séjour en Louisiane dans le cadre du Congrès mondial acadien ne peuvent pas ne pas faire un détour par la rue Bourbon pour un soir, dans ce qu'on appelle le Quartier français de la Nouvelle-Orléans.

Le **Congrès mondial acadien** de la Louisiane qui aura lieu en août va-t-il être l'étincelle qui va rallumer la flamme cadienne? Ils sont nombreux à le souhaiter au sud de la Louisiane. Selon le Président et directeur général du deuxième Congrès, Brian Gabriel Comeaux, le CMA a pour premier objectif de « rallumer le fierté acadienne et de redévelopper un sens d'identité acadienne ». On veut aussi montrer aux visiteurs que l'Acadie « est plurielle », qu'il y a plusieurs Acadies et que la Louisiane a quelque chose à offrir aux peuples à travers le monde.

Il croit sincèrement que le Congrès pourrait être le point de départ d'un renouveau pour la culture cadienne. Déjà, la fierté est à la hausse chez les quelques 5 000 Cadiens qui ont participé au Congrès mondial de 1994 à Moncton. « Nos réalités sont différentes. On ne peut pas se faire d'illusions et croire que la Louisiane va devenir bilingue en l'an 2000 à cause du Congrès mondial acadien. Mais il est certain que certains Acadiens auront le goût de parler davantage en français et, j'espère, demander davantage de programmes d'immersion en français dans les écoles. »

Le CMA ne se limite pas à une simple question touristique pour l'État de la Louisiane, assure la Lieutenant-Gouverneur Kathleen Babineaux Blanco. « On me demande toujours d'insister sur l'impact économique, parce que je représente l'État de la Louisiane. Mais étant moi-même Acadienne et ayant participé au Congrès mondial de 1994, je pense qu'il s'agit du premier événement culturel d'importance pour notre peuple. »

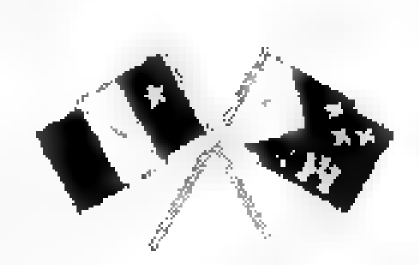
Peut-on imaginer un jour que la Louisiane devienne un état bilingue, comme le Nouveau-Brunswick? « Cela va prendre un peu de temps », répond prudemment Mme Babineaux-Blanco. N empêche, le français est la seconde langue officielle de l'État depuis 1974 et cette reconnaissance est garantie par la Constitution.

2 sites internet à voir

-Congrès mondial acadien (Louisiane'99) http://www.cma-la99.com/

-L'Acadie au bout des doigts http://www.rpa.ca/acadie/default.asp

(Source APF, Ottawa)



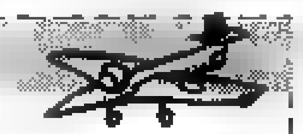


CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 AOÛT 1999



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 SEPTEMBRE avant le 18 AOÛT par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca) par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE



Activités régulières

Accès gratuit à l'internet au Centre culturel de Bonnyville. Heures d'ouverture de 10 h à 16 h les lundis, mercredis et vendredis.

RÉGION DE CALGARY, BANFF



Activités régulières:**French DécaDanse**, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM Information et requête 220-3991**Le Centre de Ressources familiales de Calgary**, heures d'ouverture les mardis de 9 h à 13 h, les mercredis et vendredis de 9 h à 18 h, le centre est situé au 14, 2512 4e rue N.O. Information 217-2181 **La parlotte**, tous les mercredis soirs au The News, 170-10A rue N-O **Club de l'amitié**, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. 244-2200**Scouts**, les trois premiers mardis de chaque mois de 18 h 30 à 20 h 30 au gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Info. 274-5919, matin Lise 320-2287**Paroisse Sainte-Famille**, messe le dimanche à l'église Sainte-Famille (1719-5e rue S.O.) à 10 h 30. Info. 228-3619**Les Dames de Sainte-Famille**, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717-5e rue S.-O.) Jeux divers. Info. M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

RÉGION CENTRALTA



Jusqu'au 19 août- Camp Franco-Fun. Camp de jour pour les enfants de 7 à 11 ans à l'école Father Jan de St-Albert. 60$/membre, 75$ non-membre. Info: Chantal 961 3665

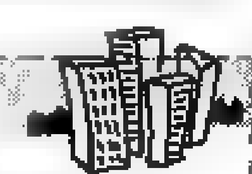
Activités régulières

La Causerie, rencontres pour parents francophones avec enfants d'âge préscolaire de 9 h à 11 h 30 à l'École La Mission. Info. Jo-Anne, 460-0073

Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. 961-3665

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum St. Albert Place Info. 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



Jusqu'au 24 août- Exposition des oeuvres de Sylvie Beaulieu, Govro, Jeannine Chaufoux et Marc Genest au Centre d'arts visuels de l'Alberta. Info 461 3427

Jusqu'au 20 août- Camp Soleil pour les enfants de 5 à 11 ans au Centre communautaire Bonnie Doon (9240-93e rue) de 9h à 16h au coût de 30$ par semaine. Info. 469-4401

Jusqu'au 27 août- Camp résidentiel au Centre de plein air Lusson à Clyde organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton. Info: 469-4401

Samedi 13, 14, 15 et 17 août- Spectacle de danse liturgique dans le cadre du Fringe intitulé:"De Mozart à Queen en passant par Elvis Presley" avec Alice Delfino de l'Opéra de Nice au Strathcona Baptist Church à 19h45. Billets: 10$.

Samedi 21 août - Déjeuner mensuel de l'Alliance française au restaurant Café Amandine (8527-91e rue) à midi.

Samedi 21 août- À vos marques, Prêts? Party ... de départ de Lise Villeneuve à 20h à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Prix 12$ Info: 465-8753.

Dimanche 22 août- La paroisse Saint-Joachim célèbre la Fête de Saint-Joachim lors d'une messe à 10h présidée par le Père André Vincelette, o.m.i. à l'église située au 9928-110e rue. Info 421-7700

Vendredi 27 août - Deuxième édition du Party annuel de Moules et blé d'Inde à volonté au profit de l'École publique Gabrielle-Roy au Bonnie Doon Community Hall (9240-93e rue) à 18h. Soirée disco des années '70 et 80. Billets 15$ Info: 469-5159

Vendredi 27 août- Vernissage de l'exposition des oeuvres de Thérèse Bourassa, Ruth Doyon, Agathe St-Pierre et Françoise Fiset au Centre d'arts visuels de l'Alberta de 19h à 20h30. Info. 461 3427

Samedi 28 août- Appel du soir des cadets canadiens à 19h30 au Skyreach Centre. Coût des billets: 5$/personne. Info Ticketmaster au 780-451-8000.

Activités régulières

Le Centre de Plein Air Lusson est à la recherche de vieux divans, tapis, meubles, matériaux de construction. Pour info: 469-4401.

Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, internet, exercices, tests et un tuteur. Info. Marie-Claude Lauzon, 468-6983 ou marie-claude@virtuel.org

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. 424-2476.

Cours de français sur mesure offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Info. 469-0399

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française (voir plus haut). Info. 469-0399.

Bibliothèque de l'Alliance française ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 15 h et les mardis de 10 h à 12 h au local de l'Alliance française (voir plus haut). Info. 469-0399

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. Déborah Mahaux, 464-7271

Le comité d'information de Narcotiques Anonymes, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. P.I., Edmonton Area Office. #200 - 9930 - 106e rue. Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Parties de bridge le vendredi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. Églande Mercier, au 489-4417

Sons de louanges: émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. Stéphane Legault, 481-9691

RÉGION DE PLAMONDON



Activités régulières

Boxercise tous les mercredis et vendredis soirs de 16 h à 17 h au Centre culturel Philip-Menard.Info. 780-798-3896.

Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'internet sera ouvert les lundis de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h du lundi au vendredi. Bienvenue à tous! Info. Michèle, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert les lundis de 19 h à 22 h, les mardis de 18 h à 21 h, les jeudis de 19 h à 22 h, les samedis de 9 h à 12 h Bienvenue à tous! Info Michele, 798-3896.

RÉGION DE RED DEER



Vendredi 27, samedi 28, dimanche 29août -GOAGA organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta avec ateliers de golf, Kinball, canotage, Glissades à Sylvan Lake. Inscription: 25$. Info: 469-1344

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Activités régulières

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'internet ouvert**. Info. 837-2296.

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, Jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. : 837-3400.

GIROUXVILLE - Musée sur la grande rue. Ouvert à plein temps pour les mois de mai à septembre. D'octobre à avril il faut prendre des rendez-vous en signalant le 323-4252 ou le 323-4270.

SAINT-ISIDORE - Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. Danse en ligne tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

SAINT-ISIDORE - La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe au 359-2127

TANGENT - La Bibliothèque communautaire de Tangent est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Info. : Jeannette, 359-2182

DONNELLY - Centre historique de Donnelly de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15 $. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net. Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL

Activités régulières :

Le Musée Historique de Saint-Paul (Centre culturel) est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h de mai à la fin d'août. Thème de l'Exposition: "La pionnière, femme à tout faire! Le musée peut être ouvert sur demande en dehors des heures régulières et les groupes sont invités à prendre des rendez-vous au : 645-4800 ou 645-2131

Site internet - Site d'accès communautaire à l'internet ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Cassettes vidéo en français à louer et cartes de souhaits à vendre à la boutique de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Le Centre de ressources est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16 h. Info : Michèle Routier, 645-1949.

OFFRES D'EMPLOI

Mythe et réalité

Mythe : Le plus souvent, ce sont les personnes âgées qui sont les victimes du crime.
Réalité : Ce sont les 15 à 24 ans qui sont le plus souvent victimes d'infractions contre la personne. En réalité, à mesure que l'on avance en âge, le risque d'être la victime d'un acte criminel diminue.

Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Canada | EUB Alberta Energy and Utilities Board

AVIS D'AUDIENCE PRÉLIMINAIRE

Nos DE DEMANDES 960313 ET 960314
PROJET DE MINE DE CHARBON DE CHEVIOT
ZONE DU PARC MOUNTAIN
L'ALBERTA ENERGY AND UTILITIES BOARD ET L'AGENCE CANADIENNE D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE
CARDINAL RIVER COALS LIMITED

Attendu que le projet de mine de charbon de Cheviot (le Projet) a fait l'objet d'une évaluation effectuée par la commission d'examen conjoint (la Commission),
et attendu que sur demande, la cour fédérale du Canada, division de première instance, a statué que l'évaluation effectuée par la Commission était, à certains égards, non conforme aux exigences de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* (la Loi),
et attendu que le président de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence), au nom de la ministre de l'Environnement (Canada), a demandé que la Commission prenne les mesures qui s'imposent pour faire en sorte que l'évaluation soit complétée conformément aux exigences de la Loi
et attendu que l'Alberta Energy and Utilities Board (EUB) a décidé, en vertu des pouvoirs contenus dans l'article 42 de l'*Energy Resources Conservation Act*, de revoir les applications et les décisions prises par l'EUB à cet égard;
et attendu que la Commission a prescrit la tenue d'une audience préliminaire afin de déterminer le processus et résoudre d'autres questions nécessaires à l'achèvement de l'évaluation du Projet;
par conséquent veuillez noter qu'une audience préliminaire commencera à 9 h le jeudi 9 septembre 1999 à l'hôtel Crestwood situé au numéro 678, rue Carmichael, dans la ville de Hinton, en Alberta
L'audience préliminaire permettra de discuter des questions que la Commission d'examen conjoint abordera, de l'accessibilité de l'information requise par le requérant pour préparer toute soumission ultérieure, de la date probable de toute soumission ultérieure par le requérant, du calendrier et du processus pour l'examen de cette soumission
L'audience préliminaire servira également à discuter du rôle des intervenants, de l'établissement du registre public, et de toute autre question de procédure associée à la reprise de l'audience
Les questions concernant le processus d'audience préliminaire peuvent être communiquées à l'EUB, en communiquant avec M. Dave Henderson au (403) 297-8398, ou à l'Agence en communiquant avec M. Bruce Young au (819) 994-5227

DATÉ à Calgary, Alberta, ce 22 juillet 1999

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Vérificatrices ou vérificateurs de la taxe d'accise et de l'impôt sur le revenu

Revenu Canada

LETHBRIDGE (ALBERTA)

Ces postes sont offerts aux personnes travaillant ou résidant à Lethbridge et en périphérie dans un rayon de 50 km.

Revenu Canada offre des emplois permanents de vérificatrices ou vérificateurs de la taxe d'accise et de l'impôt sur le revenu. À titre de responsables de la vérification des déclarations de la taxe sur les produits et services (TPS), des déclarations de revenus de particuliers ainsi que des fiducies testamentaires T3, vous veillerez à ce que soient respectées les dispositions de la Loi sur la taxe d'accise (LTA) et de la Loi de l'impôt sur le revenu (LIR). Vous toucherez un salaire variant entre **38 809 $ et 41 949 $**.

Pour relever les défis de ces postes, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou posséder un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience, conformément aux normes de sélection et d'évaluation de la Commission de la fonction publique. Il vous faut également avoir suivi avec succès un cours de comptabilité préliminaire et intermédiaire tel que défini dans les tables d'équivalences émises par l'une des associations de comptables professionnels reconnues au Canada (Institut canadien des comptables agréés, Association des comptables généraux agréés du Canada, Association des comptables en management accrédités du Canada). En outre, votre feuille de route doit faire état de connaissances acquises au travail ou dans les études dans le domaine des pratiques commerciales, de la comptabilité et des techniques de vérification, ainsi que de compétences dans l'exploitation des ordinateurs, des logiciels de traitements de texte et des chiffriers électroniques. Vous devez détenir un permis de conduire valide ou pouvoir vous déplacer dans un degré normalement associé à la possession d'un tel permis, et être prêt à effectuer des déplacements. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ces postes.

Remarque : Vous devrez présenter vos relevés de notes au moment de l'entrevue.

Si ces perspectives d'emploi permanent vous intéressent, vous pouvez, **d'ici le 20 août 1999**, poser votre candidature en direct ou acheminer par télécopie votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement, en exposant clairement la façon dont vous répondez aux critères de scolarité et d'expérience, et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **NAR0539SM13 N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Edmonton (Alberta). Télécopieur (780) 495-3145**. Il est possible de se procurer un énoncé de qualités intégral et une description de travail au Bureau de services fiscaux de Lethbridge, 419, 7e Rue Sud, pièce 200, Lethbridge (Alberta).

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature: nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Pour de plus amples renseignements sur les perspectives d'emploi dans notre région, veuillez visiter notre site Internet à http://jobs.gc.ca

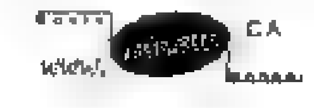
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

http://jobs.gc.ca

Canada







PARTENAIRES
DANS LA PROMOTION
DE L'EMPLOI D'ÉTÉ

Développement des ressources humaines Canada, le Centre culturel Marie-Anne Gaboury et l'École Virtuelle School désirent rappeler aux employeurs de l'Alberta que de nombreux étudiants de votre région sont disponibles pour travailler cet été.

Les étudiants possèdent des compétences appréciables. Chaque année, des milliers d'entre eux enrichissent le milieu de la main-d'oeuvre par leur vitalité, leur créativité, leur enthousiasme et leurs idées novatrices.

On estime qu'à Edmonton et le nord de la province, il y aurait eu quelque 5000 étudiants d'embauchés pendant l'été

Si vous désirez embaucher un étudiant ou que vous pouvez créer un emploi d'été, communiquez avec le bureau d'embauchage de votre région.

À Edmonton et dans le nord-est de l'Alberta, composez le 1 800-394-3363 ou le (780) 495-2070.

 Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada | Canada




DÉVELOPPEMENT ET PAIX



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél: 780-465-6581

Une famille d'Edmonton recherche une nanny parlant le français pour travailler et demeurer avec la famille ou pour y travailler seulement. On exige une expérience préalable et la personne choisie devra accepter de travailler durant au moins un an. Excellentes conditions de travail, salaire et bénéfices marginaux. S.v.p. appelez Preferred au 430-7967.

Recherche "nanny" pour mes deux enfants. Les heures et les jours sont négociables. Info: 463-2136 (3-9)

CHAMBRE À LOUER tout près de la Faculté St-Jean, services inclus, laveuse et sécheuse, cuisine commune. Prix: 250.00$/mois. Appelez 461-1464 ou 907-3955 (3-9)

SAVEZ-VOUS QUE...



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

☐ 1 an - 26,75$
☐ 2 ans - 48,15$
☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ____________________
ADRESSE: ____________________
VILLE: ____________________
PROVINCE: ____________________
CODE POSTAL: ____________________
TÉLÉPHONE: ____________________



201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm



CONFÉRENCE ACADIE-SHERBROOKE

Une première conférence internationale francophone en sciences de la santé co-parrainée par l'organisation mondiale de la santé a eu lieu à Moncton, au Nouveau-Brunswick du 26 au 29 juin. Sous le thème : « La pratique et la formation des professionnels de la santé en réponse aux besoins des individus et des communautés » des symposiums, des groupes de discussion, des ateliers de formation, des conférences plénières et des affiches sur des sujets variés reliés à la santé ont été offerts. Plus de 600 professionnels de différents pays étaient présents. Trois personnes de la région de Rivière-la-Paix ont pu y participer : Dr Denis Vincent, Vivian Thibault et Patricia Bacon ainsi que Diane Conway, la directrice du secteur santé de l'A.C.F.A. provinciale et Claire Chauvet, membre du comité santé.

Dr Ginette Lemire Rodger d'Edmonton était une des conférencières principales. Dr Rodger a un doctorat en sciences infirmières et est la présidente désignée de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada. Sa conférence portait sur les caractéristiques des leaders professionnels dans le système de la santé.

Le Dr Victor Goldbloom, commissaire sortant du Bureau des langues officielles, a pris la parole lors d'une réunion du RéseauNat, un nouveau réseau national des professionnels francophones de la santé. Selon lui, les grands besoins du système sont les suivants : rétablir l'intégrité du système, améliorer les conditions de travail des professionnels et répondre aux considérations linguistiques en offrant de la formation en français et en développant des milieux où tout se fait en français. Le Dr Goldbloom compte mettre sa formation médicale à l'œuvre en travaillant au développement des services de santé en français au Canada.

Statistique Canada est en train de faire plusieurs enquêtes majeures en matière de santé au Canada. La distinction entre les francophones et anglophones ou allophones hors Québec n'a pas été incluse. Pour faciliter le développement des services de santé en français, il nous faut savoir quelles sont les tendances particulières en matière de santé des francophones hors Québec. Tout ce que nous savons présentement c'est que les francophones fument plus que les autres, un fait qui aura un impact sur le développement de cancers et de problèmes des voies respiratoires. Le secteur santé compte demander à Statistique Canada d'inclure la variable de la langue parlée dans les prochaines étapes de ses enquêtes.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada a un projet en marche qui vise à étudier divers modèles de services de santé en français et leurs effets sur la clientèle francophone. Le projet de santé en français de la région de Rivière-la-Paix fait partie des modèles étudiés.

Les changements technologiques pourraient augmenter la qualité des soins dans les régions rurales. Dr Jocelyne Picot qui enseigne à l'Université McGill en communications, a fait remarquer que vingt-cinq pour cent des Canadiennes demeurent dans des communautés rurales où on ne trouve que dix pour cent des médecins. Elle croit que la télémédecine est la voie du futur. Elle a fait la distinction entre télémédecine qui désigne une vidéoconférence entre un patient et un professionnel, et télésanté qui signifie le transfert d'information provenant du client.

Par exemple, un patient victime d'un problème cardiaque et récemment sorti de l'hôpital après une opération chirurgicale complexe, peut être envoyé chez lui avec de l'équipement téléphonique qui peut mesurer un nombre d'importants de variables critiques. Un coup de fil quotidien alors que le client est branché à l'équipement permet de relayer ces variables au médecin qui reçoit ainsi toute l'information nécessaire pour surveiller l'état de son patient à distance. S'il y a un problème, on dirige le patient vers l'hôpital le plus proche pour subir des examens. Ceci n'est qu'un exemple du potentiel de la télésanté.

Ces nouvelles technologies permettraient aux gens d'avoir accès à des professionnels francophones quand le type de professionnel requis ne pratique pas en région.

Il y a plus de 80 types de technologie sur le marché présentement. Les communautés qui explorent les possibilités de la télésanté ont du pain sur la planche. Il leur faudra beaucoup de planification pour coupler les besoins à combler dans leur propre communauté avec les utilisations potentielles de la technologie. Selon un chirurgien, cette technologie pourrait permettre aux professionnels de travailler beaucoup plus étroitement de façon interdisciplinaire, ce qui peut augmenter la précision du diagnostique.

La conférence touchait aussi à la prestation de services en français. Ulysse Lehaie a présenté les résultats préliminaires de sa thèse de maîtrise en sciences infirmières qui porte sur le sentiment de sécurité des francophones lors de la prestation de soins hospitaliers dans leur langue maternelle. M. Lehaie est un infirmier qui travaille pour une autorité régionale de la santé au Manitoba. Sa responsabilité est d'aider à la planification des services de la santé en français, ce qui inclut le développement des politiques et des plans d'action pour offrir des services bilingues dans les régies régionales désignées par la province de Manitoba. Lorsqu'ils peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle, ses clients décrivent une grande réduction de l'anxiété car ils peuvent exprimer leurs symptômes précisément et comprendre, sans risque d'erreur, les directions et renseignements offerts par les professionnels.

En Ontario, le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario a adopté une expression qui est devenue de plus en plus courante dans leur région lorsque les services en français ont été offerts : « Lorsque je suis malade, je ne suis pas bilingue » puisque nous perdons nos habiletés de langue seconde quand nous sommes très fatigués ou malades. L'expression est une façon efficace de décrire le besoin de services en français aux anglophones ou aux allophones.

Du côté formation, le Dr Drouin de l'Université d'Ottawa a présenté un modèle de formation des médecins francophones dans sa faculté. Le modèle d'apprentissage par problème (APP) donne aux francophones la chance d'étudier en français dans un milieu où la plupart des cours sont offerts en anglais.

Et, à partir de septembre 1999, l'École des sciences infirmières et le Centre de l'éducation permanente de l'Université Laurentienne offriront aux infirmières et aux infirmiers francophones autorisés, un programme de baccalauréat en sciences infirmières à distance. Les candidates et candidats pourront s'inscrire à temps partiel à ce programme.

Un nouvel organisme vient d'être formé par le gouvernement canadien : *Le Réseau canadien de la santé*. Le réseau se veut une fenêtre unique pour obtenir de l'information en français fiable sur la promotion de la santé, la prévention des maladies, comment prendre soin de soi-même et l'efficacité du système de santé. Leur site web qui est encore en développement offre une vaste gamme d'informations sur la santé. On le retrouve à www.reseau-canadien-sante.ca

Une autre bonne source d'information sur la santé est fournie par l'infirmière virtuelle en consultation. Elle est particulièrement utile aux personnes devant subir une opération. Elles peuvent obtenir de l'information sur les soins périopératoires pour les guider dans leur démarche préopératoire .

L'adresse est la suivante : **www.infirmiere.net**

Un site pour aider les gens à auto-gérer leur santé : **www.hc-sc.gc.ca/hppb/soinsdesante/appuyer.htm**